

9 - Nouel Berc'hed - Le Noël de Brigitte

Françoise MEHAT, Laniskad (Laniscat) 04.12.1982

Dans la mythologie celtique, Brigitte était la déesse-mère, symbole de fécondité et de prospérité. En Bretagne, selon les almanachs populaires, on invoquait Santez Berc'hed (Brigitte) pour les accouchements. Dans la **Buhez sant Patrice**, la mère du futur saint, sur le point d'accoucher, invoque ainsi la sainte :

*"Itron Santes Berhet, dec'h eneum adresan - "Ma Dame sainte Brigitte, à vous je m'adresse
Ewit demeure ma foan donet dam dilivran!" - Pour que vous veniez me délivrer de ma peine!"*
(**Buhez sant Patrice**, 1 sc. 6, v. 476 - Joseph Dunn, Champion 1909).

Pa oe Jo - seb ha Ma - ri - a,
O daou e troeiñ dre ar bed - mañ,
Jo - seb a yê a di da di
Da glask loñ - je - ris da Va - ri.

Pa oe Joseb ha Maria
O daou e troeiñ dre ar bed-mañ,
Joseb a yê a di da di
Da glask loñjeris da Vari.

"Boñjour doc'h, holl dud an ti-mañ,
Ha c'hwi ma loñjefe amañ?
- Lan e' ma zi a varoned,
C'hwi zo paour, 'vihet ket loñjet!

- Piw e' honnezh 'ya gant ar ru
Gant he broñzh wenn, he mañchoù du?
Ma mab, m' a' peus true' deusi,
Kerzh war he lerc'h ha dizroet-hi,

Kerzh war he lerc'h ha dizroet-hi,
Lak hi aze er ma'sosi,
Lak hi aze er ma'sosi,
Un tamm plouz, un tamm foenn dindanni."

Pa gane 'r c'hog da hanter-noz,
Mari n'helle ket ken repos:
"Joseb, Joseb, ha kousket oc'h?
- N'on ket, Mari, petra a fell doc'h?

- Ur penn-gouloù a fôt din-me
Hag unan deus merc'hed an ti!"

Neuzen 'yê Joseb da doull an nor
Ken truezus da c'houll digor:
"Nag otroned, ha kousket oc'h?
- N'on ket, Joseb, petra a fell doc'h?

- Ur penn-gouloù 'fôt da Vari
Hag unan deus merc'hed an ti.

Quand Joseph et Marie
Se promenaient tous deux par ce monde-ci,
Joseph allait de maison en maison
Pour demander un logement pour Marie.

"Bonjour à vous tous, gens de cette maison,
Me logeriez-vous ici?
- Ma maison est pleine de barons,
Vous êtes pauvres, vous ne serez pas logés!

- Qui est celle-là qui va par la rue
Avec sa robe blanche et ses manches noires?
Mon fils, si vous avez pitié d'elle,
Allez après elle et ramenez-la,

Allez après elle et ramenez-la,
Mettez-la dans l'écurie,
Mettez-la dans l'écurie,
Un peu de paille, un peu de foin sous elle."

Quand le coq chantait à minuit,
Marie ne pouvait plus reposer:
"Joseph, Joseph, dormez-vous?
- Non, Marie, que voulez-vous?

- Il me faut un peu de lumière
Et une des filles de la maison!"

Alors Joseph est allé sur le seuil de la porte
Demander, si pitoyable, qu'on lui ouvre:
"Messieurs, êtes-vous couchés?
- Non, Joseph, que voulez-vous?

- Il faut à Marie un peu de lumière
Et une des filles de la maison.

- Et e' ma merc'hed da gousket,
'Met unan a zo anvet Berc'hed,
'Met unan a zo anvet Berc'hed,
Na 'deus na dorn na bizied,

Na 'deus na dorn na bizied,
Na daoulagad sklêr da welet.

- Berc'hed, Berc'hed, resev ma mab,
Me 'rey doc'h-c'hwi ur goprige mad,
Me 'rey doc'h daou dorn ha bizied
Ha daoulagad sklêr da welet !

Santez er baradoz e vihet,
Hag ho kouel e-rôk ma hani !"

'Oe ket he ger peurachuet
Daouarn ha bizied he deus bet,
Daouarn ha bizied he deus bet,
Evit savo Salver ar bed.

- Mes filles sont allées se coucher,
Sauf une que l'on appelle Brigitte,
Sauf une que l'on appelle Brigitte,
Qui n'a ni main ni doigt,

Qui n'a ni main ni doigt,
Ni de bons yeux pour voir.

- Brigitte, Brigitte, recevez mon fils,
Je vous ferai un beau cadeau,
Je vous donnerai deux mains et des doigts,
Et de bons yeux pour voir !

Sainte au paradis vous serez,
Votre fête sera avant la mienne !"

Elle n'avait pas fini de parler
Qu'elle eut des mains et des doigts,
Qu'elle eut des mains et des doigts,
Pour recevoir le Sauveur du monde.